La dénazification de l’Occident

[Source : lesakerfrancophone.fr]

Par Batiushka – Le 18 juin 2023 – Source Global South

Le contexte

Sous la contrainte du despotisme américain, des politiciens occidentaux veules ont accepté de militariser l’Ukraine. Ce qui aurait dû se terminer en mars/avril 2022 a été prolongé par les armes occidentales jusqu’à la fin de 2023 et peut-être plus – avec des conséquences dévastatrices pour l’Ukraine et pour l’Occident. En effet, la guerre actuelle visant à décoloniser l’Ukraine ou à la libérer de l’occupation américaine a atteint une phase critique. L’offensive (dite *« contre-offensive »*) du régime de Kiev contre la libération de l’Ukraine menée par la Russie est le dernier coup de dés du régime de Kiev. Cependant, elle a été un désastre pour la chair à canon ukrainienne entraînée par les États-Unis et pour les mercenaires payés par les États-Unis, dont le bavardage électronique en polonais, en anglais et en français est constamment capté par les services russes.

L’offensive ratée actuelle sera tôt ou tard suivie de la mise à l’écart de la marionnette américaine Zelensky, tout comme les Américains ont mis à l’écart leurs *« alliés »* afghans il y a deux ans. L’excuse ? Nous avons fait de notre mieux, nous les avons entraînés et leur avons donné tout l’équipement dont ils avaient besoin, mais ils n’étaient tout simplement pas à la hauteur. De toute évidence, personne à la Maison-Blanche ne prendra la responsabilité d’un nouvel échec américain. Ils ne l’ont jamais fait. Pendant ce temps, les gangsters de la Maison-Blanche continuent à intimider le monde non occidental, qui refuse de se plier à leurs menaces absurdes. Bien qu’ils essaient d’intimider l’Afrique, l’Inde, le Brésil, la Turquie, l’Arabie Saoudite, tous sont unis contre leurs menaces et ne se laissent pas décourager. Personnellement, je ne pensais pas vivre assez longtemps pour voir cela.

Le désarmement de l’Occident

Le 13 juin, le président Poutine a déclaré que l’offensive avait coûté au régime de Kiev, en seulement neuf jours, 160 chars et 360 véhicules blindés, soit environ 25 à 30 % des véhicules donnés à Kiev par l’Occident. Toutefois, lors du Forum économique mondial de Saint-Pétersbourg, le 16 juin, il a revu ces chiffres à la hausse, les portant à 186 chars et 418 véhicules blindés.

Le 18 juin, 33 chars et 65 véhicules blindés supplémentaires avaient été détruits. Les chiffres concernant les pertes des troupes de Kiev et des mercenaires semblent s'élever à au moins 10 000 morts, sans compter ceux qui ont été anéantis avec leur équipement par des missiles russes à longue portée. Dès le 13 juin, Berlin a déclaré qu'elle ne serait pas en mesure de remplacer les nombreux chars Leopard perdus, dont au moins un a été capturé par les combattants russes de la liberté. Bien que d'autres chars étrangers, tant français que soviétiques, aient été détruits, aucune nouvelle n'a été donnée jusqu'à présent sur les pertes de chars britanniques Challenger, qui sont aussi démodés que les Léopards. En ce qui concerne les pertes russes, le Président a déclaré qu'elles représentaient un dixième des pertes de Kiev.

En effet, le 16 juin, la BBC, notoirement russophobe, l'a confirmé en déclarant que depuis février 2022, les forces pro-russes avaient subi au moins 25 000 pertes (dont 13 000 ex-détenus qui s'étaient battus dans le groupe Wagner). Ces pertes, données par une source notoirement anti-russe et ses journalistes censeurs, sont très faibles par rapport aux pertes de la KIA *[killed in action, NdT]* de Kiev, estimées par des sources fiables entre 250 000 et 350 000 – bien que, naturellement, ces pertes ne soient jamais mentionnées par la BBC. Cela suggère que le rapport entre les pertes russes et kiéviennes pourrait même être de 1:14 au lieu de 1:10. Le 16 juin, le président Poutine a également souligné que Varsovie avait caché les pertes très élevées des mercenaires polonais, qui se comptent par milliers. Nous voyons maintenant clairement que l'un des trois objectifs russes, la démilitarisation de l'Ukraine, est devenu la démilitarisation ou la désarmement de l'Occident. Et c'est ce qui se passe actuellement en Ukraine.

La dénazification de l'Occident

La désarmement de l'Ukraine, transformée par l'intransigeance occidentale (appelée *« incapacité de passer un accord »* en russe) en désarmement de l'Occident, n'est cependant que le deuxième des trois objectifs de la Russie, le premier étant la libération de l'Est russe de l'Ukraine. En effet, les armes de l'Occident ne consistent pas seulement en un équipement militaire, mais aussi en un *« équipement »* financier. En d'autres termes, son *« équipement »* se compose également de ses sanctions illégales et de l'économie mondiale du dollar. Ces deux éléments ont été contournés par la Russie grâce à l'énorme soutien qu'elle a reçu du monde non occidental avec son économie croissante sans dollar et l'évolution prochaine vers le pétroyuan comme monnaie de réserve mondiale. Cependant, pour atteindre son troisième objectif, la dénazification de l'Ukraine, la Russie est désormais obligée de dénazifier l'Occident, car le régime de Kiev a avalé en bloc l'appât nazi occidental. En quoi consiste cette *« dénazification »* ?

L'idéologie nazie n'a rien à voir avec le racisme allemand d'antan. Le nazisme est bien plus vaste que cela. Le nazisme, c'est toute l'idéologie de la supériorité occidentale, le concept selon lequel le monde occidental est le seul qui compte et que, puisque les autres lui sont inférieurs, l'Occident a le droit tyrannique – et la fierté illusoire – de détruire toutes les autres civilisations et valeurs culturelles en leur imposant les siennes, par

la violence organisée, l’arrogance raciale, le chantage économique et l’intimidation culturelle. Comment en est-on arrivé là ? D’où vient tout cela ? Quiconque connaît l’Occident sait qu’il existe une grande diversité parmi ses peuples et que de très nombreux Occidentaux ne partagent pas cette arrogance. Dans la culture occidentale classique, qui appellerait Dante et Michel-Ange, Shakespeare et Molière, Cervantès et Goethe, Heine et Dickens, Chopin et Liszt, Puccini et Verdi, Bach et Strauss, Hugo et Renoir, Dvorak et Grieg, Yeats et Joyce, Sibelius et Elgar, des nazis ? Personne. D’où vient donc cette culture occidentale du nazisme ?

La perte de l’identité spirituelle occidentale

Toute civilisation dépend de ses valeurs spirituelles, philosophiques et culturelles essentielles. Le christianisme, l’islam, l’hindouisme et le bouddhisme sont les quatre systèmes de croyances les plus importants au monde et représentent environ 75 % de la population mondiale, bien qu’il existe également de nombreux systèmes plus petits, tels que le taoïsme, le sikhisme et le très petit judaïsme. Bien qu’il ait ensuite dévié vers les formes confessionnelles du catholicisme et du protestantisme, le monde occidental a commencé par faire partie de la civilisation chrétienne. Néanmoins, bien que les deux confessions aient fait des ajouts et des retraits, elles partagent toujours plusieurs valeurs chrétiennes fondamentales. Au cours des cent dernières années et plus, sans doute depuis 1914, lorsque les élites occidentales ont massacré la fleur de leur propre jeunesse dans les tranchées, bien que d’autres diraient avant cela et d’autres encore plus récemment, le monde occidental a renié même ces valeurs chrétiennes fondamentales, les piliers sur lesquels il avait construit sa civilisation.

Tout d’abord, le monde occidental a perdu, ou plutôt renoncé, à sa propre identité spirituelle et civilisationnelle, c’est-à-dire à sa croyance dans le Christ. Il a perdu la foi en sa propre pierre angulaire. En le niant comme le Fils ressuscité de Dieu, en le rejetant comme un simple homme et même parfois en rejetant qu’il ait jamais existé, il a détruit toute foi en sa propre raison d’être. Pourquoi existait-elle encore ? Par exemple, elle a vendu ses bibles aux Amérindiens et aux Africains, mais a ensuite volé leurs terres et leurs ressources. Quel exemple ces peuples ont-ils vu dans l’Occident ? Que valait l’idéologie occidentale ? Il est apparu clairement que l’Occident n’était pas chrétien, mais capitaliste, que son seul intérêt était le profit financier et que ses formes réductrices de christianisme n’étaient qu’un camouflage. Il n’avait donc plus de fondement spirituel et idéologique.

La perte des identités nationales et familiales

Deuxièmement, les différentes nations occidentales ont perdu leur identité nationale, c’est-à-dire leur souveraineté. Elles ont commencé à se fondre non seulement les unes dans les autres, mais aussi dans un monde américain anonyme et homogène. Aujourd’hui, vous pouvez visiter des villes, des aéroports et des magasins en Europe occidentale sans savoir où vous vous trouvez. Ils se ressemblent tous, ils ont tous la même apparence et le même contenu transnationaux et transcorporels. De plus en plus, les Européens de

l’Ouest mangent, boivent et s’habillent exactement comme les Américains et regardent des films et des émissions de télévision américains. L’exemple le plus frappant est l’Union européenne, qui est censée être les États-Unis d’Europe, une partie unique et soumise des États-Unis avec la même monnaie indexée sur le dollar, en d’autres termes, rien de plus qu’un ensemble de républiques bananières clientes.

Troisièmement, le monde occidental est en train de détruire l’identité familiale par le transgendérisme. En sapant et en détruisant l’élément de base de toute civilisation, la famille, et en proclamant qu’il n’y a plus deux sexes, masculin et féminin, tels que Dieu les a créés, il assure sa propre mort. D’où viendront les hommes qui fourniront les semences ? D’où viendront les femmes pour porter les enfants et les mettre au monde ? Le transgendérisme est la dernière étape de la fin de la civilisation occidentale. Il est suicidaire, comme le montrent les remplacements massifs de population par des immigrants qui ont eu lieu en Europe occidentale et se sont accélérés au cours des cinquante dernières années.

Le rôle de la civilisation russe dans une éventuelle restauration européenne

Au XXe siècle, la civilisation russe a été presque entièrement détruite par le renversement, orchestré par l’Occident, des vestiges de sa civilisation chrétienne orthodoxe traditionnelle, non occidentale et non réductionniste. Cette dernière a ensuite été renversée par l’idéologie occidentale du marxisme, un morceau d’idéalisme idéologique qui a complètement échoué parce qu’il n’a jamais pris en compte la nature humaine, c’est-à-dire la réalité, en particulier l’identité spirituelle, l’identité nationale et l’identité familiale. Au cours des trente dernières années, cependant, les vestiges de la civilisation russe ont lentement et péniblement retrouvé leurs racines spirituelles dans l’orthodoxie russe. Ce très lent retour au christianisme orthodoxe signifie que la Russie retrouve les mêmes racines que celles que le monde occidental a jadis possédées, bien qu’il y ait longtemps. Cela signifie qu’elle revient de ce terminus vers lequel l’Occident se dirige aujourd’hui.

En d’autres termes, la Russie et l’Occident sont aujourd’hui comme deux trains qui se croisent, mais qui vont dans deux directions différentes. Le train russe revient de son terminus et se dirige vers la restauration de son identité spirituelle et civilisationnelle, de son identité et de sa souveraineté nationales et de son identité familiale, toutes choses qu’il a presque perdues au cours des années de marxisme. Après avoir connu la déviation occidentale du marxisme, la Russie d’aujourd’hui est totalement opposée aux élites LGBT narcissiques du Nouvel Occident, mais totalement favorable aux peuples de l’Ancien Occident et à leur retour potentiel à leurs racines spirituelles dans une chrétienté intacte. Le symbole de ce nouvel Occident est son chef, le président Biden. Il ne devrait pas être à la Maison-Blanche, élu président uniquement parce que sa sénilité garantit qu’il peut être manipulé par ceux qui sont derrière lui. Il devrait plutôt se trouver dans une maison de retraite avec des soins de santé mentale. Il devrait en être de même pour tous les dirigeants occidentaux, car ils

souffrent tous de la même aberration mentale, connue sous le nom de nazisme – le complexe de supériorité occidental.

Batiushka
Recteur orthodoxe russe d'une très grande paroisse en Europe, il a servi dans de nombreux pays d'Europe occidentale et j'ai vécu en Russie et en Ukraine. Il a également travaillé comme conférencier en histoire et en politique russes et européennes.

Traduit par Hervé, relu par Wayan, pour le Saker Francophone